Angers (49) : jugé pour le meurtre de trois jeunes en 2022, un migrant soudanais condamné à la réclusion criminelle à perpétuité. « C’est un tueur, il a appris à tuer » a déclaré l’avocate générale (MàJ)

21/03/2026 à 8h10



21/03/2026

Un ex-réfugié soudanais a été condamné vendredi par la cour d’assises du Maine-et-Loire à la réclusion criminelle à perpétuité pour avoir tué à l’arme blanche trois jeunes hommes âgés de 16, 18 et 20 ans dans la nuit du 15 au 16 juillet à Angers. L’avocate générale avait requis cette peine maximale, estimant que le mis en cause avait «littéralement exécuté ces trois jeunes gens et tenté d’en tuer trois autres» de «manière préméditée».

Dans le box, Al Khawad Al Zine Sulaymane, 36 ans, n’a pas réagi à l’énoncé du verdict. «Je ne sais pas pourquoi j’ai

fait ça. Je ne me le pardonnerai jamais, Dieu ne me le pardonnera jamais», avait dit l'accusé d'une voix faible en arabe et dont le propos a été traduit par un interprète, avant que les jurés partent dans la salle des délibérations.



Maine, Al Khawad Al Zine Sulaymane, fortement alcoolisé, importune des passants et commence à agresser sexuellement des jeunes filles, leur touchant les fesses. Plusieurs garçons prennent la défense des filles et une bagarre éclate, suscitant l'intervention de pompiers et policiers, sans arrestation.

Dans un bref laps de temps, il tue trois jeunes hommes âgés de

16, 18 et 20 ans dont certains avaient été mêlés plus tôt à l'altercation. «Il n'y a que des zones vitales qui ont été touchées. Ces victimes se sont vidées de leur sang en quelques instants», a relevé l'avocate générale en regardant l'accusé, cheveux courts et survêtement. «Le déroulement des faits relève d'une logique guerrière. C'est un tueur, il a appris à tuer», avait pointé l'avocate générale. […]

Le Figaro

Merci à moi

18/03/2026

À la barre, plusieurs témoignages ont insisté sur le caractère hors norme de la scène. L'officier de police judiciaire Romaric Micheneau a déclaré : « En trente ans de métier, je n'ai jamais vu une telle vitesse avec une telle précision ». Déia L., proche d'Ismaël Soulemane, a raconté se souvenir encore « du bruit qu'a fait le choc du coup de couteau ». Gonzalez F., témoin des faits, a affirmé : « Des choses comme ça, on en voit que dans les films ». Les trois médecins légistes ont estimé que « les chances de survie des victimes étaient nulles », tandis que l'un d'eux a souligné que « l'auteur savait où il devait frapper ».

L'audience a aussi fait émerger l'hypothèse d'une formation préalable au maniement des armes blanches. Un policier a avancé que la manière de frapper pouvait laisser penser à une formation aux armes, « voire militaire ». Le père de l'une des victimes, ancien engagé, a lui aussi estimé que la technique employée était celle « qu'on enseigne à l'armée ». Aucun expert militaire n'a toutefois été entendu pour étayer cette piste. Sur son passé au Soudan, l'accusé continue de nier toute appartenance à une organisation armée ou à une police secrète, malgré les déclarations de proches affirmant qu'il leur aurait tenu de tels propos.

Le Parisien

12/03/2026

À Angers, le procès d’un réfugié soudanais de 35 ans s’ouvre devant la cour d’assises du Maine-et-Loire.
Il est accusé d’avoir tué au couteau trois jeunes rugbymen – 16, 18 et 20 ans – en avril 2022.
Les faits se sont produits en dix secondes sur l’esplanade Cœur de Maine après une première altercation.
L’accusé invoque une amnésie liée à l’alcool, mais plusieurs témoins décrivent un homme déterminé.
Le verdict est attendu le 20 mars.

Le Parisien

03/10/2025

Un réfugié soudanais de 35 ans comparaît à partir de ce vendredi devant la cour d’assises du Maine-et-Loire pour trois meurtres aggravés et autant de tentatives. Des faits survenus sous l’effet de l’alcool en juillet 2022 à Angers.

L’amnésie des suspects est souvent sélective. Interrogé par le juge d’instruction sur son emploi du temps du 15 avril 2022, Al Khawad Al Zine Sulaymane se rappelle avoir passé sa journée à boire avec ami du foyer où il résidait à Angers (Maine-et-Loire). En revanche, zéro souvenir de la nuit. Ce réfugié soudanais assure s’être réveillé à l’hôpital, blessé et entravé, des policiers lui apprenant le décès de trois jeunes gens.

[…]

Al Khawad Al Zine Sulaymane est accusé d’avoir tué ces trois « bons gamins », comme les décrit encore affecté un éducateur sportif du SCO Rugby au Courrier de l’Ouest. Le procès de ce Soudanais de 35 ans, également poursuivi pour trois tentatives

de meurtre aggravé, la même nuit, et pour des attouchements sur deux filles, dont une mineure de 15 ans à l'époque, s'ouvre ce vendredi devant la cour d'assises du Maine-et-Loire à Angers.

[…]

Cette nuit tragique, les faits se sont déroulés en deux temps principaux sur l'esplanade. Le réfugié soudanais, sensiblement alcoolisé, s'est d'abord fait remarquer par un comportement « lourdingue », comme le qualifieront deux jeunes femmes. Au mieux pénible, au pire insultant. Puis l'intéressé a dépassé les bornes en arrachant le T-shirt d'une fille, puis en traitant de « pute » une autre qu'il avait invitée à danser…

[…]

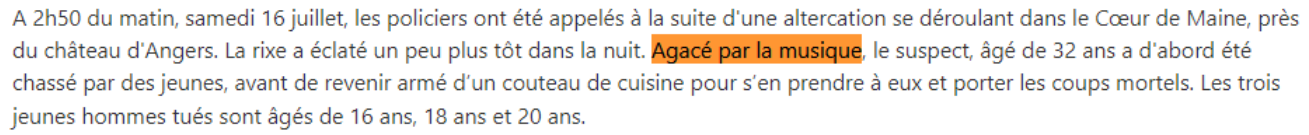
Le Parisien

18/07/2022

L'homme de 32 ans a été **mis en examen** « conformément à la demande du parquet des chefs de meurtres aggravés par la commission, dans un temps proche, d'un ou plusieurs autres crimes », « tentatives de meurtres aggravés » et « **agressions sexuelles** », a précisé le procureur Éric Bouillard dans un communiqué.

Sud-Ouest

Le procureur Éric Bouillard dénonce la fausse information concernant une altercation suite à de la musique trop forte dans un premier temps :


A 2h50 du matin, samedi 16 juillet, les policiers ont été appelés à la suite d'une altercation se déroulant dans le Cœur de Maine, près du château d'Angers. La rixe a éclaté un peu plus tôt dans la nuit. Agacé par la musique, le suspect, âgé de 32 ans a d'abord été chassé par des jeunes, avant de revenir armé d'un couteau de cuisine pour s'en prendre à eux et porter les coups mortels. Les trois jeunes hommes tués sont âgés de 16 ans, 18 ans et 20 ans.

16 juil. 2022, 17h27 – franceinfo.fr

> *Ou bien on ne répond que plus tard, quand nous avons des éléments de réponse. En réalité, certains journalistes ont fait le choix de me faire tenir ces propos. Faussement. Mais je ne vous demande pas de me croire. Le mobile de l'altercation n'a été établi que dimanche.*
>
> *— Eric BOUILLARD, procureur de la République Angers (@AngersPr) July 18, 2022*

> *Incroyable scandale !*
>
> *Éric Bouillard, le procureur d'Angers, déclare en réponse à mes tweets que ce sont des journalistes qui ont inventé cette histoire de musique !*
>
> *Les journalistes à l'origine de ce mensonge doivent rendre des comptes !https://t.co/oAlNW2VeKZ*
>
> *— Nicolas Faure ☀ (@nicolasfaure89) July 18, 2022*

17/07/2022

Un témoin confirme l’agression sexuelle

Ressortissant soudanais de 32 ans, arrivé en France en 2016, le suspect a obtenu le statut de réfugié politique en 2018 « et se trouve donc en situation régulière (en France) jusqu’en 2028 », a précisé le magistrat à l’AFP. Ce dimanche, le quotidien régional Le Courrier de l’Ouest a fait état du

témoignage d'une jeune femme, présente le soir du drame et amie de l'un des jeunes tués, qui accrédite la thèse de l'agression sexuelle.

Après une première tentative, l'homme serait revenu à la charge, essayant de « **toucher les seins d'une jeune femme et lui mettant le couteau sous la gorge** ». La jeune femme a crié et l'un des jeunes est intervenu. « Il lui a dit (à l'agresseur) qu'il n'avait pas le droit de faire ça. Il lui a dit de dégager. Mais le gars n'a pas voulu partir et il lui a planté le couteau dans le thorax », témoigne la jeune femme.

Le Parisien

« Les faits ont débuté après une agression à caractère sexuel »

« **L'enquête a permis de préciser que les faits ont débuté à la suite de l'agression à caractère sexuel de deux jeunes filles par le mis en cause,** précise le procureur de la République. **Éloigné dans un premier temps, il est revenu armé d'un couteau vers 2 h 50 pour porter des coups mortels à trois jeunes personnes âgées de 16, 18 et 20 ans. Trois autres personnes ont été plus légèrement blessées par la même arme blanche.** » Éric Bouillard a demandé le placement en détention provisoire du mis en cause.

Ouest-France

---

https://twitter.com/lola_doni/status/1548730078707818500?s=20&t=T3Qu2os8lUYH1bCODpw4rg

---

« **Atama est mon petit-neveu et il traînait avec Manolito, le**

cousin de ma copine. On est là pour se remémorer les souvenirs qu'on a eus avec (eux), explique Toamisa, présent le soir du drame. **Tout ça, ce n'était pas à cause de la musique trop forte.** »

Il explique que les trois victimes seraient venues en aide à plusieurs jeunes hommes et deux jeunes filles, qui auraient été agressés une première fois par l'auteur présumé de 32 ans. « **Mes petits-cousins ont essayé de les défendre. On pense aussi au jeune Ismaël, qui** (les) **avait bien défendus.** »

Quand l'homme est revenu plus tard avec une arme blanche, « **j'étais sur place et je n'ai même pas eu le temps de réagir,** se souvient Toamisa, **le coup était déjà parti** ».

Ouest-France

En ce chaud vendredi soir, l'esplanade Cœur de Maine, vaste espace de verdure sur les bords de la rivière Maine, est comme souvent très fréquenté. Inaugurée en 2019, l'esplanade est un lieu de fête habituel des jeunes Angevins. Vers 1h20, un premier évènement vient tendre l'ambiance. Deux jeunes filles téléphonent à la police et expliquent avoir été importunées par un homme en état d'ébriété visiblement avancé. À l'arrivée des policiers, la situation est plus calme et Khawad, le ressortissant soudanais de 32 ans qui était mis en cause, a disparu.

En état d'ébriété, il frappe aveuglément avec sa lame

L'intervention de police tout juste terminée, Khawad revient à la charge et s'en prend à nouveau aux deux jeunes filles, selon les premiers témoignages recueillis par les enquêteurs. Des jeunes hommes originaires de Wallis-et-Futuna passent la soirée sur l'esplanade et décident d'intervenir pour aider les

personnes importunées. Ils obligent Khawad à quitter les lieux. Un peu plus d'une heure plus tard, selon les premiers éléments de l'enquête, le réfugié revient armé d'un couteau à longue lame. Une rixe éclate avec les hommes qui l'ont chassé un peu plus tôt.

« *Une première altercation se serait produite vers 1 heure, confirme le procureur de la République d'Angers, Éric Bouillard. Évincé par le groupe de victimes, le mis en cause serait revenu plus tard, armé pour les agresser*. » L'assaillant frappe aveuglément sur ces jeunes qui font la fête et touche au moins six personnes avec son couteau de boucher. Manolito et Atama, deux jeunes rugbymen du club d'Angers, et Ismaël, la plus jeune des victimes, s'effondrent. Durement touchés par la lame de Khawad, les trois jeunes hommes décèdent sur place malgré l'intervention rapide des pompiers.

[…]

Le Parisien

Le club de rugby du SCO d'Angers est en deuil après le triple meurtre sur l'esplanade Cœur de Maine. Deux des victimes étaient les petits-cousins de l'international de rugby Emerick Setiano, pilier du Rugby Club Toulonnais.

> *Toute la famille du SCO Rugby Angers s'associe à la douleur des parents d'Atama et Manolito qui ont trouvé la mort cette nuit à Angers. Atama et Manolito étaient des enfants du club. Nous adressons nos sincères condoléances à leur famille et à toute la communauté Wallis pic.twitter.com/i1VrwxTYmR*
>
> *— SCO Rugby Angers (@scorugbyoff) July 16, 2022*

16/07/2022

Sur sa page Facebook, le SCO Rugby Angers nous informe que deux des trois victimes étaient des joueurs du club. Extrait:

“Toute la famille du SCO Rugby Angers s’associe à la douleur des parents d’Atama et Manolito qui ont trouvé la mort cette nuit à Angers. Atama et Manolito étaient des enfants du club. Nous adressons nos sincères condoléances à leur famille et à toute la communauté Wallis. Soyez assurés de notre soutien en ces moments douloureux.”



Sur son compte Instagram, le pilier droit du Rugby Club Toulonnais, Emerick Setiano a évoqué le drame. Il laisse notamment entendre que deux des victimes étaient ses petits cousins.

Minutes Sports

L’homme suspecté d’avoir tué trois personnes à coup de couteau dans la nuit de vendredi à samedi dans le centre-ville

d’Angers est de **nationalité soudanaise**, selon les informations de franceinfo. De source policière, cet homme est en situation régulière sur le territoire et détient actuellement une **carte de résident de 10 ans au titre de réfugié politiqu**e.

L’individu est **défavorablement connu des services de police**. Si la justice ne l’a jamais condamné, affirme le procureur d’Angers, l’homme est inscrit au fichier des antécédents judiciaires pour trois types de faits : une conduite en état d’ivresse, des violences et des dégradations.

Francetvinfo

“La police est intervenue une première fois vers 1 heure du matin” suite à un appel pour des jeunes filles importunées par le suspect. *“Mais quand la police est arrivée, l’homme était parti et c’était calme”*, a indiqué à l’AFP samedi en fin d’après-midi M. Bouillard.

Un peu plus tard, *“il revient à nouveau et il est éconduit assez fermement par des membres du groupe (…) Il revient une troisième fois”* vers le groupe, cette fois avec un couteau, a poursuivi le magistrat, selon lequel *“on ne sait pas”* si les trois jeunes gens tués sont ceux qui l’avaient évincé précédemment. *“L’altercation n’est pas liée à un tapage”*, comme évoqué dans un premier temps, a affirmé le procureur.

BFMTV

---

https://twitter.com/JustWhrite/status/1548261652562227204?s=20&t=ICMTHhSNRDWGEyvyQNFRAg

---

Un suspect âgé de 32 ans a été interpellé et placé en garde à vue. Il a, selon une source proche du dossier, été arrêté quelque temps après l’agression et était porteur d’un couteau

ensanglanté. Il s'agit, selon des sources concordantes, d'**un ressortissant soudanais**. Il est par ailleurs en situation régulière sur le territoire français et inconnu de la justice, précise le procureur de la République d'Angers, Éric Bouillard.

(…) En effet, peu avant 3 heures du matin, les **pompiers** sont appelés pour des coups de couteau dans le secteur cœur de Maine et demandent le renfort de la police. À l'arrivée des secours, les trois victimes étaient en vie. « Ils découvraient une foule importante et parfois agressive, avec des jets de projectiles sur les services intervenants. Victimes chacune d'un coup de couteau au thorax, trois personnes en arrêt cardiorespiratoire étaient prises en charge par les secours », complète le parquet. Elles décéderont peu après.

Le Parisien

---

https://twitter.com/Very_Bad_Mo_Fo/status/1548247359653441537?s=20&t=ICMTHhSNRDWGEyvyQNFRAg

> *Vidéo du meurtrier d'#Angers prenant la fuite. https://t.co/EN5NLdBQOK*
>
> *— Damien Rieu (@DamienRieu) July 16, 2022*

https://twitter.com/clemfr741/status/1548231652236599296?s=20&t=4GpJPNyX0H0KChrrDG8hXA

Pour autant, selon de premières déclarations recueillies par le service police-justice de TF1/LCI, le suspect aurait été importuné par la musique qu'écoutait le petit groupe de jeunes, réuni sur l'esplanade Cœur de Maine. Après avoir fait remarquer au groupe les nuisances sonores, une rixe aurait éclaté autour d'une heure du matin. Le suspect aurait alors sorti un couteau et aurait poignardé plusieurs personnes. La

rixe se serait terminée peu avant trois heures.

TF1

Trois jeunes hommes, dont un adolescent, ont été tués par arme blanche dans la nuit de vendredi à samedi dans le centre d'Angers, sur l'esplanade Coeur de Maine à Angers, a indiqué le parquet. Les trois victimes sont âgés de **16 ans, 18 ans et 20 ans**, a précisé le procureur d'Angers Éric Bouillard.
Trois autres sont plus légèrement blessées. Un **suspect de 32 ans a été interpellé** et placé en garde à vue.

France Bleu

Trois hommes ont été tués et trois autres blessés, dans la nuit du vendredi 15 au samedi 16 juillet, sur l'esplanade Cœur de Maine à Angers. Un homme a été interpellé.



Trois personnes sont mortes à Angers, dans la nuit du 15 au 16 juillet 2022. Selon nos informations, les faits se sont déroulés aux alentours de 2 h 40 du matin. Une rixe a éclaté entre quatre jeunes sur l'esplanade Cœur de Maine. Un mineur de 14 ans est décédé. Les deux autres victimes sont majeures. Ils ont été tués à l'arme blanche.

La scène de crime s'étend sur plusieurs mètres. Ce samedi matin, 29 balises de scène de crime étaient encore déployées, notamment au niveau du pont en travaux pour le tram.

Contacté par *Ouest-France*, le procureur de la République d'Angers confirme le drame qui s'est déroulé cette nuit *l'altercation se serait déroulée en trois temps et aurait débuté d'abord dans le secteur de la rue de la Poissonnerie, puis sur l'esplanade Cœur de Maine.* Il confirme les trois morts, dont un jeune de 14 ans, et deux majeurs. Pour l'heure, les circonstances de l'altercation sont floues.

Ouest-France